

Le Voyage de Chihiro - 1/1

Les critiques aiment, les enfants aiment, les grands aussi, c'est du grand dessin animé auquel nous ont habitué les japonais : un chef-d'oeuvre, ours d'or au dernier Festival de Berlin, par l'auteur de Princesse Mononoke et de Porco Rosso...

C'est du grand art je pèse mes mots, c'est *Alice au Pays des Merveilles* en beaucoup mieux et en au moins aussi profond.

C'est si poétique que chaque plan mérite de garder le regard rivé sur l'écran, rien d'autre n'existe que ce monde enchanté, effrayant, médusant. C'est comme un rêve avec ce que ça a de surréaliste, il y a aussi un aspect cauchemardesque assez impressionnant qui rappelle les contes de fée (genre Hansel et Gretel). C'est pas pour autant un film d'art et d'essai, ou d'esthétique new-age ! C'est un vrai film d'animation pour enfants, il y a des trouvailles incroyables mais je veux pas raconter le film, tout est génial...

Comme je suis fleur bleue, je vais commencer par insister sur l'histoire d'amour : pas du tout à la Disney, elle reste sous entendue tout le début du film, elle est basée sur la mythologie, petits dieux et grandes sorcières, la mémoire et les enchantements (genre *La Reine des Neiges*). C'est très creusé mais très discret aussi, ce qui fait que dès que je veux raconter quelque chose je me rend compte qu'il y a de quoi en écrire 10 pages ! Leur amour, comme le veut le romantisme le plus basique, remonte à avant qu'ils se connaissent, c'est à dire qu'il y a quelque chose qui les lie, et qui bien que caché, rend possible la tension de toute l'intrigue... Soupir... C'est beau! Pourtant ce sont de petits enfants mais quelque chose (une initiation pour la petite fille, un secret oublié pour le petit garçon) en fait des adultes qui s'aiment d'amour.

Mais en fait ... l'histoire d'amour est très très secondaire dans le film:

L'histoire se passe dans un parc à thème abandonné qui est en fait la station balnéaire des dieux gérée par une sorcière (quelle imagination !) et son jeune apprenti (le petit garçon dont je parlais), les humains qui s'y introduisent guidés par des odeurs appétissantes se transforment en cochon quand ils osent se goinfrer du repas des clients (les dieux japonais). C'est ce qui arrive aux parents de Chihiro, qui elle, effrayée, n'a rien mangé et commence à disparaître, à devenir immatérielle et transparente (elle devient un pur esprit ?). Mais le jeune apprenti la secourt en lui faisant manger une miette de nourriture, c'est à dire pas assez pour devenir un cochon mais assez pour rester matérielle (dimension philosophique présente...). Elle doit devenir, malgré la répugnance de tous pour les humains, une employée du centre pour pouvoir survivre et sauver ses parents (elle doit travailler pour rester humaine...), c'est une règle que s'est imposée la sorcière : toujours accepter sous contrat ceux qui insistent pour travailler sinon elle les change en bêtes, etc... Chihiro y parvient et des aventures incroyables lui arrivent. Elle découvre ce monde et y prend place en aidant ses amis, elle s'intègre au monde magique à force de générosité mais aussi d'ingéniosité et de passion pour son ami apprenti sorcier qu'elle va aider pour qu'il redevienne libre (il doit se souvenir de son nom).

Tout cela se passe dans un univers mixte de mythologie moderne, traditionnelle, japonaise et européenne, c'est un monde nouveau et une émotion profonde, *Le Voyage de Chihiro* est un vrai voyage, comme celui d'*Alice au Pays des Merveilles*, mais beaucoup plus proche du monde enfantin et imaginaire, avec une force évocative décuplée, on voyage vraiment !

Allez le voir et si vous le pouvez faites vous le plaisir d'y amener des gosses, c'est génial !